Synergies Roumanie n° 13 - 2018 p. 11-22

GERFLINT
ISSN 1841-8333
ISSN en ligne 2261-3463

Le discours sur le Brexit. Une analyse des stratégies discursives de Theresa May

Delia Pop-Flanja
Faculté d'études européennes, Université Babeş-Bolyai, Roumanie
delia.flanja@ubbcluj.ro

Résumé

Le but de cet article est d'identifier les stratégies discursives utilisées par la première ministre britannique, Theresa May, dans 3 de ses discours sur la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, qui est encore l'objet de nombreux débats. Comme c'est la première fois qu'un Etat membre décide de quitter l'Union européenne, il n'y a pas de précédent de ce point de vue et les implications de la sortie du Royaume-Uni ne sont pas encore connues. Deux aspects importants de ce type de discours anticipatoire que nous avons traité dans cet article sont l'ambiguïté stratégique et les techniques d'équivocation. Pour illustrer les principaux points d'intérêt dans le message transmis, nous avons fait aussi une analyse lexicale-grammaticale des 3 discours sur le Brexit.

Mots-clés : discours politique, stratégies discursives, ambiguïté stratégique, stratégies d'équivocation, Brexit, Theresa May

Brexit speeches. An analysis of the discursive strategies of Theresa May

Abstract

The purpose of this article is to identify the discursive strategies used by the British Prime Minister, Theresa May, in three of her speeches on the exit of the United Kingdom from the European Union, which continues to be a highly debated topic. As this is the first time that a member state decides to leave the European Union, there is no precedent from this point of view and we are not aware of the implications. Two important aspects of this type of anticipatory speech that we have tackled in this article are the strategic ambiguity and the techniques of equivocation. To illustrate the main points of interest in the message conveyed, we also made a lexical-grammatical analysis of the three speeches on Brexit.

Keywords: political discourse, discursive strategies, strategic ambiguity, equivocation strategies, Brexit, Theresa May

Le discours politique peut avoir des conséquences importantes ; il implique beaucoup de responsabilités au nom de l'orateur. Même si le fait que les discours sur le Brexit ont généralement un degré élevé d'ambiguïté en raison de l'incertitude sur

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

les actions à entreprendre n'est pas une idée nouvelle, nous proposons une analyse comparative afin de savoir comment les stratégies discursives sont appliquées par la première ministre dans 3 de ses discours. Ainsi, l'analyse du discours peut apporter une contribution importante à la façon de définir et redéfinir la situation sociale et politique.

Les concepts d'ambiguïté stratégique, équivocation et discours anticipatoire

La notion d'*ambiguïté stratégique* a été introduite par Eric Eisenberg dans un article publié en 1984, *Ambiguity as strategy in organizational communication*. Selon Eisenberg, le concept d'un message idyllique est clairement décevant, comme la clarté n'est pas une caractéristique des messages, mais plutôt une variable relationnelle, influencée par une série de facteurs tels que la source, le message et le destinataire du message. Dans le but d'être clair, les individus prennent en considération les contextes interprétatifs possibles du destinataire et les interprétations possibles. Toutefois, dans certains contextes, il est préférable d'omettre certains aspects contextuels pour faire place à plusieurs interprétations. L'ambiguïté stratégique est considérée comme une nécessité politique, afin que les différents groupes puissent donner différentes interprétations aux symboles utilisés, favorisant de cette manière une diversité unifiée (Eisenberg, 2017 : 3-24).

Comme il a déjà été mentionné dans un article sur quelques buts des discours employés dans les communiqués de presse ou les documents officielles de la Commission Européenne (Gâz, Flanja, 2015 : 145-149), le discours ambigu ne doit pas être associé à un discours non éthique, mené pour cacher la vérité. Par contre, parfois, le discours a le but inclusif de s'adresser à un grand nombre de personnes, de leur permettre de s'identifier avec le message transmis, d'éviter de désigner un fautif mais plutôt d'adresser une critique plus générale, d'inciter un nombre plus élargi de personnes d'entreprendre une certaine action, ou encore, de faire des prévisions prudentes sur les résultats d'un tel acte. Mais, quelquefois, un discours ainsi élaboré pourrait rendre difficile l'identification de l'ambiguïté ou, plutôt, l'identification de la raison dissimulée derrière cette ambiguïté.

Un autre concept similaire à celui d'ambiguïté stratégique est celui d'équivocation. Le raisonnement pour apporter les techniques d'équivocation en discussion, même si ces techniques sont identifiables plutôt dans les interviews et les interactions, est que, même si la question n'a pas été adressée directement et nous n'avons pas une séquence question-réponse, le but des discours est celui de donner une réponse à la question sur les actions que le Royaume-Uni va entreprendre après le référendum sur la sortie de l'Union européenne.

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

Les techniques d'équivocation employées par Theresa May ont été discutées aussi par Peter Bull. Le scientifique anglais expert en communication identifie même une catégorie particulière de l'équivocation employée par la première ministre, après une analyse de deux interviews entre Theresa May et le journaliste Andrew Marr en septembre et octobre 2016, plus précisément la stratégie qui consiste à *donner une réponse non précise à une question précise*. Selon Bull, dans l'interview du mois de septembre, Andrew Marr a obtenu de véritables réponses de Theresa May seulement pour 14 % des questions posées, et dans l'interview du mois d'octobre, le pourcentage a été de 41% (Bull, 2016). Peter Bull avait dédié beaucoup de ses études à l'analyse des discours politiques et avait déjà distingué pas moins de douze grandes catégories et trente-cinq techniques d'équivocation utilisées par les politiques pour éviter de répondre aux questions des journalistes, parmi lesquelles ignorer la question, mettre la question en doute, contester la question, attaquer l'intervieweur, faire un point politique, répondre de façon incomplète, répéter la réponse à la question précédente ou suggérer que l'on a déjà répondu à la question (Bull, 2003 : 114-122). Alors, il est intéressant de remarquer qu'il a ajouté encore une autre stratégie, spécifique à la première ministre britannique.

La raison pour laquelle nous avons choisi l'analyse des discours au lieu des interviews est que les questions peuvent être posées d'une telle manière que l'équivocation dans les réponses est en fait un mécanisme de défense et pas nécessairement une stratégie dans la transmission d'un message. En analysant 557 questions posées par des intervieweurs politiques dans 18 interviews, Peter Bull a constaté que 40,8% d'entre elles étaient de type évitement - évitement, l'intervieweur posant une telle question que son interlocuteur n'était pas capable de répondre sans perdre la face (Bull, 2003 : 145-152). Prenant en considération que le but est d'analyser l'ambiguïté et l'emploi des mots pouvant susciter plusieurs interprétations comme stratégie discursive et non pas comme celle d'une réaction face à une question, nous allons nous axer sur 3 discours délivrés par Theresa May, ayant le Brexit comme sujet principal.

Le discours sur l'avenir ou le *discours anticipatoire*, est la manière dont les gens s'expriment par rapport à l'avenir dans les discours. Le terme discours anticipatoire a été introduit par Scollon et Scollon (Scollon, Scollon, 2000), en analysant les relations entre le discours et les actions. Patricia Dumnire, chercheur qui s'intéresse à la façon dont l'avenir est représenté dans le discours politique et les conséquences matérielles et idéologiques de ces représentations, décrit l'avenir comme un domaine aux multiples facettes et variables temporelles, qui comprend les différents types d'événements dans un texte et qui représente une forme rhétorique de persuasion. La structure lexico-grammaticale d'un texte est d'une importance analytique et rhétorique, car elle manifeste les choix de l'auteur du discours dans un contexte social particulier et avec un but particulier (Dumnire, 2008 : 85-86).

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

Etude de cas – les stratégies discursives de la première ministre Theresa May

Dans un article sur la signification et l'intention des discours politiques sur le Brexit, Liliana Alic fait une analyse des discours délivrés par Theresa May les 17 et 20 janvier 2017 et elle précise que ces interventions sont caractérisées par une intention argumentative, qui consiste à dépeindre le futur du Royaume-Uni hors de l'Union européenne, aussi bien pour les britanniques que pour le public à l'étranger. Selon la première ministre, la Grande-Bretagne qu'elle présente aux citoyens britanniques est, pour l'instant, un prototype, un pays que les citoyens désirent. Le discours politique est aussi une question de maîtrise de langue, de manipulation, faisant preuve d'une connaissance approfondie sur la psychologie humaine et sociale et les tendances à un certain moment dans l'histoire. Si un pays décide de quitter une communauté dans laquelle il jouait un rôle important, des arguments acceptables en faveur de cette décision s'imposent (Alic, 2018 : 231-235).

Pour essayer d'identifier des structures et stratégies communes dans les discours délivrés dans un intervalle de plus d'un an, nous allons faire une analyse lexicale-grammaticale du discours du 17 janvier 2107 sur les 12 priorités du gouvernement britannique dans les négociations sur le Brexit, du discours de Florence, du 22 septembre 2017 sur la nouvelle coopération et le partenariat entre le Royaume-Uni el l'Union européenne et du discours du 2 mars 2018 sur le futur partenariat économique. Le choix des 3 discours, d'une durée d'environ 40 minutes chacun, nous donne la possibilité d'identifier s'il y a vraiment une certaine stratégie générale utilisée, ou plusieurs, et pas seulement un cas isolé.

Pour identifier les mots et phrases les plus fréquemment employés dans les 3 discours, nous avons utilisé comme instrument de recherche le logiciel utilitaire *Online Utility*. Les discours analysés font partie de la catégorie des discours anticipatoires, ce qui peut justifier le degré d'ambiguïté en quelques mesures. Les formes verbales au futur, aussi que le mot *futur* sont employés très souvent dans les discours :

Discours	*Will*	*future [futur]*
17 janvier 2017	85	12
22 septembre 2017	54	23
2 mars 2018	73	15

Tableau 1. La fréquence des formes verbales au futur et du mot futur

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

Une autre direction d'analyse est centrée sur l'utilisation des mots ayant une connotation négative dans les 3 discours de Theresa May. Nous pouvons constater qu'il y a un emploi réduit des mots négatifs, pour donner une connotation positive aux discours.

Discours	problem [problème]	challenge	terrorism [terrorisme]	migration
17 janvier 2017	0	2	6	13
22 septembre 2017	0	9	6	3
2 mars 2018	0	2	0	0

Tableau 2. La fréquence des mots à connotation négative

L'accent n'est pas mis sur les problèmes, mais sur les actions à entreprendre, sur les meilleures solutions, et c'est en fait un but possible de ses discours : assurer les citoyens britanniques, et même la communauté internationale, du fait que la situation est sous contrôle, que la décision de sortir de l'UE a déjà été prise, qu'elle ne va pas être changée et, en dépit des obstacles potentiels, il y a bien des actions futures que le gouvernement envisage.

Même si la négation *non* est utilisée assez souvent, 56 fois dans le discours du 17 janvier, 26 fois dans le discours du 22 septembre et 47 fois dans le discours du 2 mars, cela ne signifie pas que le message a automatiquement une connotation négative. L'utilisation de ce mot a quelques fois le but de nier les spéculations (ex. *Il n'était pas un vote pour une relation distante avec nos voisins*[1] – le discours du 22 septembre) et d'adoucir un message négatif : *Il n'y avait pas suffisamment de flexibilité sur de nombreux sujets importants*[2] - le discours du 17 janvier, au lieu d'utiliser le mot *inflexibilité*, ou, un autre exemple, *il ne serait pas bon pour la Grande-Bretagne* au lieu d'utiliser le mot *mal*.

Il est intéressant d'observer que même le mot *Brexit* n'est pas souvent utilisé. Il apparait 9 fois dans le discours du 17 janvier et 3 fois dans le discours du 2 mars, mais, dans le discours du 22 septembre, il n'y a aucune occurrence du mot *Brexit*. Peut-être l'emploi limité de ce mot est-il une preuve de l'intention de mettre l'accent sur le début et pas sur la fin, sur un nouveau type d'intégration et pas sur la sortie.

En ce qui concerne l'utilisation du mot *migration*, il y a aussi une occurrence limitée, même si c'est l'un des secteurs clés de politiques et l'un des aspects importants que les citoyens britanniques ont pris en considération dans le referendum du 26 juin 2016 (Centre for Social Investigation, 2018). Le mot *migration* est utilisé

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

13 fois dans le discours du 17 janvier, seulement 3 fois dans celui du 22 septembre et il n'est utilisé aucune fois dans le discours du 2 mars. En analysant le premier discours, concernant le contrôle de l'immigration, Theresa May met le sujet dans un cadre plus large, de la tolérance envers l'immigration et des bénéfices apportés par ce phénomène. L'augmentation de la migration au cours de cette dernière décennie, ainsi que le résultat du referendum, ont été utilisés comme justification pour les mesures de contrôle de l'immigration dans le Royaume-Uni.

> *La Grande-Bretagne est un pays ouvert et tolérant. Nous voudrons toujours de l'immigration, [...] et nous accueillerons toujours les migrants comme des amis. Mais le message du public avant et pendant la campagne référendaire a été clair : le Brexit doit signifier le contrôle du nombre des personnes qui viennent à la Grande-Bretagne de l'Europe. Et c'est ce que nous vous livrons*[3].

L'un des aspects qui n'est pas présenté comme prioritaire dans les 3 discours est l'impact de la sortie sur les politiques éducationnelles. Le mot éducation est utilisé seulement 2 fois dans les 3 discours, même si l'impact du Brexit sur la situation des étudiants étrangers et sur les programmes d'échanges internationaux, comme le programme Erasmus par exemple, est très important.

Un aspect auquel la première ministre donne plus d'importance dans ces 3 discours est le commerce. Le mot *trade [*échange*]* est utilisé 46 fois dans le discours du 17 janvier, 13 fois dans celui du 22 septembre et 30 fois dans celui du 2 mars. Le discours du 17 janvier donne une réponse à la question de savoir si le Royaume-Uni resterait membre du marché unique de l'UE et, même si la réponse est *non*, Teresa May fait référence aux bénéfices de ne pas avoir la responsabilité de la charge financière significative de cette affiliation : *Et parce que nous ne serons plus membres du Marché unique, nous ne serons pas tenus de contribuer massivement au budget de l'UE*[4]. Il reste encore à voir comment faire pour ne pas être membre du marché unique mais avoir le plus grand accès possible à ce marché : *Donc nous ne recherchons pas l'appartenance au marché unique. Nous recherchons plutôt le plus grand accès possible à ce marché à travers un Accord de Libre Echange nouveau, complet, audacieux et ambitieux*[5]. Le discours du 2 mars est encore plus audacieux de ce point de vue, car elle émet le fait que le Royaume-Uni pourrait devenir un champion du libre-échange : *a champion of free trade, based on high standards* [*un champion du libre-échange, basé sur des normes élevées*].

L'utilisation du pronom personnel à la 1ère personne du pluriel, *nous*, est de raccourcir la distance entre le public et la première ministre. La signification utilisée par la première ministre est double. Tout d'abord, le mot fait référence au gouvernement, pour partager la responsabilité. Ensuite, il désigne la première

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

ministre et le peuple britannique, pour convaincre l'auditoire de travailler en équipe dans le but de créer un sentiment d'unité de groupe et d'appartenance. En fait, le canal de communication lui-même est un indice que le message est adressé aux citoyens, plutôt qu'aux décideurs politiques (Corpădean, 2014 : 159).

En ce qui concerne le pronom personnel à la 3ème personne du pluriel, *ils/elles*, utilisé beaucoup moins que l'inclusif *nous*, celui-ci fait référence, dans la plupart des cas, à la Commission Européenne, aux états membres, au peuple britannique, aux gouvernements, aux entreprises, aux partenaires, aux jeunes, aux générations futurs. Alors, l'opposition *nous-ils*, même si elle est visible en quelques occurrences, est plutôt évitée dans les 3 discours, pour ne pas donner l'impression d'une confrontation ou d'un conflit entre le Royaume-Uni et l'Union européenne.

Discours	***we*** + ***us*** ***[nous]***		they + them ***[ils/elles*** + ***eux/elles]***	
17 janvier 2017	157	26	16	7
22 septembre 2017	150	19	10	10
2 mars 2018	185	19	14	7

Tableau 3. La fréquence des pronoms personnels - 1ère et 3ème personne du pluriel

En ce qui concerne la rhétorique et les figures de style, la première ministre emploie deux figures de style utilisées souvent dans les discours politiques, notamment l'anaphore et l'antithèse. L'anaphore est la répétition au début de plusieurs membres de phrase d'un mot ou d'un groupe de mots. Pour illustrer l'usage de l'anaphore comme stratégie rhétorique, nous avons choisi un exemple de chaque discours analysé.

Le discours du 17 janvier 2017 : *Je veux que le Royaume-Uni sorte de cette période de changement plus fort, plus juste, plus uni et plus ouvert sur le monde que jamais auparavant. Je veux que notre pays soit un pays sûr, prospère, et tolérant […] Je veux que nous soyons une véritable Grande-Bretagne Globale*[6]. Cette utilisation anaphorique du verbe « vouloir » est similaire à celle de Hilary Clinton du 2ème débat de la candidature à la présidence des Etas Unis *: Je veux une Cour Suprême qui maintienne Roe v. Wade et le droit de choisir d'une femme, et je veux une Cour Suprême qui maintienne l'égalité du mariage. [...] Je veux une Cour Suprême qui ne soit pas toujours côté avec les intérêts des entreprises. Je veux une Cour Suprême qui comprenne que, […]*[7].(*New York Times*, 2016).

Le discours du 22 septembre 2017 : *Il y aura des domaines de la politique et de la* réglementation qui *seront en dehors du cadre de nos relations commerciales et*

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

économiques [...] Il y aura des domaines qui affectèrent nos relations économiques [...] Et il y aura des zones où nous voudrons atteindre les mêmes objectifs de la même façon, parce que c'est logique pour nos économies[8].

Le discours du 2 mars 2018 : *Quand nous prenons des décisions importantes, nous ne penserons pas aux tous puissants, mais à vous. Quand nous passons des nouvelles lois, nous n'écouterons pas aux tous puissants mais à vous. Quand il s'agit de taxes, nous n'allons privilégier pas les riches, mais vous. Quand il s'agit des opportunités, nous ne retrancherons pas les avantages des quelques privilégiés*[9].

Une autre figure de style des discours de Theresa May est l'antithèse, qui est le rapprochement de deux termes ou deux idées opposés. Même si celle-ci n'est pas utilisé si souvent que l'anaphore, nous pouvons de toute façon identifier quelques occurrences, surtout pour mettre en évidence les perceptions différentes sur les points positifs et négatifs des effets du Brexit.

Le discours du 17 janvier 2017 : *[...] Le libre-échange entre la Grande-Bretagne et l'Union Européenne signifierait plus de commerce ; et plus de commerce signifierait plus de travail et une plus grande création de richesse. Eriger de nouveaux obstacles au commerce signifierait l'inverse : moins de commerce, moins de travail, et une baisse de la croissance*[10].

Le discours du 22 septembre 2017 : *Pour beaucoup de personnes, c'est un moment passionnant, plein de promesse ; pour les autres, c'est un moment d'inquiétude*[11].

Le discours du 2 mars 2018 : *Nous ne devrions pas penser à notre sortie de l'UE comme marquant une fin, autant qu'un nouveau départ*[12].

Les derniers aspects que nous allons analyser dans les 3 discours sont l'ambiguïté et l'équivocation. L'ambiguïté est une stratégie discursive très employée dans les discours de Theresa May. C'est une stratégie qui, si bien maitrisée, n'est pas facilement identifiable par le public, surtout si l'ambiguïté est doublée par l'emploi des mots qui ont une connotation générale positive. C'est aussi le cas des 3 discours analysés, où la première ministre parle de la solution juste, de la sécurité, de la prospérité, de la tolérance, de l'inclusion, de l'innovation, de l'assurance d'un futur meilleur pour les enfants. Tout le monde ne perçoit pas la justesse de la même façon, la prospérité ne peut pas être garantie pour tout le monde. La notion de sécurité est un sujet à multiples facettes (Herţa, 2017 : 284) et l'inclusion peut être interprétée comme assimilation. De plus, les discours ne donnent pas une réponse exacte sur la façon dont les mesures du gouvernement, elles-mêmes pas claires, vont contribuer à la réalisation de ces objectifs ambitieux.

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

Même s'il y a beaucoup d'exemples d'ambiguïté stratégique dans les 3 discours, nous allons analyser l'emploi de cette stratégie surtout dans les séquences dans lesquelles la première ministre parle de la certitude et la clarté de certains aspects. Dans le discours de 17 janvier, par exemple, nous avons une section précisément sur la *certitude et la clarté*. Dès le début, Theresa May dit :

> *[...]Il faudra des compromis mutuels. Cela exigera de l'imagination des deux côtés. Et tout le monde ne sera pas capable de tout connaître à chaque stade*[13].

Alors, nous pouvons comprendre par cette séquence que l'incertitude est normale dans les circonstances données. Comme il s'agit de négociations qui s'annoncent difficiles et tendues, il est évident que des compromis sont nécessaires et le mot *imagination* met le message dans un cadre encore plus ambigu. Dans le discours du 2 mars 2018, Theresa May fait encore une autre association intéressante entre l'idée de clarté, suivie d'un message ambigu : *Mais ce qu'il est clair est que pour atteindre nos objectifs, nous devons regarder au-delà des précédents et trouver un nouvel équilibre*[14]. Les objectifs eux-mêmes sont ambigus, ils ne sont pas identiques pour tout le monde, et même les précédents dont elle parle ne sont pas clairs, comme les acteurs impliqués ne se sont pas confrontés avec une situation pareille.

Le dernier aspect lié à l'ambiguïté que nous allons examiner est l'intention de quitter le marché unique, mais, en même temps, d'obtenir un nouvel accord qui permette au Royaume-Uni de bénéficier des mêmes avantages qu'auparavant. L'idée récurrente des 3 discours de quitter l'Union européenne tout en restant dans l'Europe fait contrecarrer le message clair de ne pas opter pour une appartenance partielle, par l'idée d'avoir encore accès à ce marché : *Nous quittons l'Union européenne mais nous ne quittons pas l'Europe* - 11 janvier 2017[15], *Nous pouvons quitter l'Union européenne, mais nous ne quittons pas l'Europe* - 22 septembre 2017[16]. *Même si nous quittions l'UE- […] -nous sommes tous encore européens*. - 2 mars 2018[17].

L'une des manières identifiées par Peter Bull de ne pas répondre à une question, dans les interviews des politiques britanniques, mais qui peut être extrapolée aussi aux discours analysés, est la stratégie de s'abstenir de répondre parce qu'on ne peut pas répondre ou parce qu'on ne connait pas la réponse (Bull, 2016). Par exemple, dans le discours du 11 janvier 2017, Theresa May dit : *Nous fournirons de la certitude autant que nous en pouvons*[18], ou, dans le discours du 22 septembre 2017, elle dit que *la longueur de la période de temps doit être déterminée simplement par combien de temps il faudra pour préparer et mettre en œuvre les nouveaux procédés et les nouveaux systèmes qui sous-tendront ce futur partenariat*[19]. De toute façon, le message est que l'incapacité de répondre n'est pas liée au manque

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

de connaissance, mais aux facteurs externes, qui ne peuvent pas être contrôlés par la première ministre.

Il reste encore à voir dans quelle mesure les objectifs d'avoir le meilleur accès possible au marché unique européen que le Royaume-Uni va quitter, d'avoir plus de contrôle de l'immigration, mais de maintenir certains partenariats, sont réalisables pour le Royaume-Uni.

Conclusion

Arrivée au terme de cette analyse des discours politiques de la première ministre Theresa May sur le Brexit, nous avons pu identifier quelques stratégies discursives communes, comme l'ambiguïté stratégique, l'équivocation, l'anaphore, l'antithèse ou l'emploi des mots à connotation positive. Aussi, les informations statistiques obtenues à l'aide des logiciels d'analyse linguistique, l'identification des fréquences des mots et de phrases utilisés, peuvent nous donner des indications sur différents aspect socio-politiques des discours et représenter un point fort dans ce type d'analyse.

L'une des pistes de recherches éventuelles sur ce sujet et continuations de cette étude que nous proposons sont l'analyse des techniques d'équivocation dans les interactions et les réponses aux questions adressées après les discours. La raison pour ne pas adresser cet aspect dans cette étude est le fait que le but envisagé a été plutôt d'analyser les stratégies discursives et pas les réactions de la première ministre aux questions, d'analyser le discours qui n'a pas été influencé par les réactions immédiates, qui a été élaboré à l'avance.

Bibliographie

Alic, L. 2018. « Meaning and Intention in Political Discourse bbout Brexit », *Redefining Community in Intercultural Context* Bucharest, 17-19 May, 2018, p. 229-235.

http://www.afahc.ro/ro/rcic/2018/rcic'18/volum_2018/229-235%20Alic.pdf, [consulté le 9 novembre 2018].

Bull, P. 2003. *The Microanalysis of Political Communication: Claptrap and Ambiguity*, Routledge, London and New Yourk, p. 114-122.

Bull, P. 2016. *The Conversation*, article publié en ligne le 24 octobre 2016, http://theconversation.com/theresa-may-has-a-very-special-technique-for-avoiding-questions-67424, [consulté le 12 août 2017].

Corpădean, A. 2014. « The State of the Union Address - a Useful EU Communication Endeavour under American Inspiration? ». In : *Globalization and intercultural dialogue: multidisciplinary perspectives, section Communication and Public Relations*, coord. Boldea, I. , Ed. Arhipelag XXI, Târgu-Mureş, p. 157-164.

Dunmire, P. 2005. « Preempting the future: Rhetoric and ideology of the future in political discourse » *Discourse and Society*, 16(4), p. 481-513.

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

Dunmire, P. 2008. « The Rhetoric of Temporality: The Future as Linguistic Construct and Rhetorical Resource » in B. Johnstone B. et Eisenhart, C. (eds.) Rhetoric in Detail. John Benjamins, p. 81-112.

Eisenberg, E. M. 2007. « Ambiguity as strategy in organizational communication », in Eisenberg, E. *Strategic Ambiguities, Essays on Communication, Organization, and Identity*, Thousand Oaks, Londra, New Delhi, Sage Publications, p. 3-24.

Fillietaz, L. 2002. *La parole en action*. Élements *de pragmatique psycho-sociale*, Québec, Éditions Nota bene.

Gazzano , J., Mustafaj, A., 2017. « Brexit means…? Ou l'urgence de définir le Brexit avant de faire le Brexit », Question d'Europe, n°452, 20 Novembre 2017, https://www.robert-schuman.eu/fr/doc/questions-d-europe/qe-452-fr.pdf, [consulté le 10 août 2018].

http://www.academia.edu/9566507/The_Construction_of_Agency_and_Action_in_Anticipatory_Discourse_positioning_ourselves_against_neo-liberalism, [consulté le 10 aout 2018].

Herța, L. 2017. « Security as Speech Act. Discourse Constructions on the Syrian Refugee Crisis », in : *Redefining Community in Intercultural Context* (Selection of papers presented within the 6th RCIC Conference, Bari, 5-6 June 2017), "Henri Coandă" Air Force Academy Publishing House, p. 283-287.

Pop-Flanja, D., Gâz. R.M. 2015. « Ambiguity in Intercultural Communication", *Redefining Community in Intercultural Context, RCIC 21-23 mai 2015*, vol. 4, no. 1 / 2015, Braşov, 'Henri Coandă' Air Force Academy Publishing House, p. 145-149.

Scollon, S., Scollon, R. 2000. « The construction of agency and action in anticipatory discourse: Positioning ourselves against neo-liberalism », papier présenté à la *Conference for Sociocultural Resarch, UNICAMP, Campinas, São Paulo, Brazil, July 16-20, 2000*.

Michael Emerson, *Theresa May's Brexit Speech of 17 January 2017 –Decoding its clarity and ambiguity*, No. 2017/01, 25 January 2017, http://aei.pitt.edu/83896/1/ME_TMayBrexitSpeech_0.pdf

Centre for Social Investigation, Nuffield College, 2108.
http://csi.nuff.ox.ac.uk/?p=1153%20https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/brexit-latest-news-leave-eu-immigration-main-reason-european-union-survey-a7811651.html, [consulté le 10 août 2018].

Deuxième débat présidentiel Hilary Clintorn – Donald Trump :
https://www.nytimes.com/2016/10/10/us/politics/transcript-second-debate.html [consulté le 10 janvier 2018].

Discours de Theresa May, le 11 juillet 2016, UKPOL – Political Speech Archive,
http://www.ukpol.co.uk/theresa-may-2016-speech-to-launch-leadership-campaign/, Fondation Robert Schuman, [consulté le 10 aout 2018].

Discours de Theresa May, le 17 janvier 2017, *The government's negotiating objectives for exiting the EU : PM speech*, https://www.gov.uk/government/speeches/the-governments-negotiating-objectives-for-exiting-the-eu-pm-speech, [consulté le 10 janvier 2018].

Discours de Theresa May, le 22 septembre 2017, *PM's Florence speech : a new era of cooperation and partnership between the UK and the EU*, https://www.gov.uk/government/speeches/pms-florence-speech-a-new-era-of-cooperation-and-partnership-between-the-uk-and-the-eu, [consulté le 10 janvier 2018].

Discours de Theresa May, le 2 mars 2018, *PM speech on our future economic partnership with the European Union*. https://www.gov.uk/government/speeches/pm-speech-on-our-future-economic-partnership-with-the-european-union, [consulté le 10 aout 2018].

Dictionnaire de français Larousse, https://larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue, [consulté le 10 août 2018].

Online Utility, utilitaire d'identification des fréquences de mots et de phrases, https://www.online-utility.org/text/analyzer.jsp [consulté le 10 août 2018].

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)

Notes

1. Version originale : *[…]it was not a vote for a distant relationship with our neighbours.*

2. Version originale : there was not enough flexibility on many important matters

3. Version originale : *Britain is an open and tolerant country. We will always want immigration, […] and we will always welcome individual migrants as friends. But the message from the public before and during the referendum campaign was clear : Brexit must mean control of the number of people who come to Britain from Europe. And that is what we will deliver.*

4. Version originale : *And because we will no longer be members of the single market, we will not be required to contribute huge sums to the EU budget.*

5. Version originale : *So we do not seek membership of the single market. Instead we seek the greatest possible access to it through a new, comprehensive, bold and ambitious free trade agreement.*

6.Version originale : *I want this United Kingdom to emerge from this period of change stronger, fairer, more united and more outward-looking than ever before. I want us to be a secure, prosperous, tolerant country […]. I want us to be a truly Global Britain.*

7. Version originale : *I want a Supreme Court that will stick with Roe v. Wade and a woman's right to choose, and I want a Supreme Court that will stick with marriage equality.[…]I want a Supreme Court that doesn't always side with corporate interests. I want a Supreme Court that […].*

8. Version originale : *There will be areas of policy and regulation which are outside the scope of our trade and economic relations […] There will be areas which do affect our economic relations […] And there will be areas where we want to achieve the same goals in the same ways, because it makes sense for our economies.*

9. Version originale : *When we take the big calls, we'll think not of the powerful, but you. When we pass new laws, we'll listen not to the mighty but to you. When it comes to taxes, we'll prioritise not the wealthy, but you. When it comes to opportunity, we won't entrench the advantages of the fortunate few.*

10. Version originale : *[…] Free trade between Britain and the European Union means more trade, and more trade means more jobs and more wealth creation. The erection of new barriers to trade, meanwhile, means the reverse : less trade, fewer jobs, lower growth.*

11. Version originale : *For many, this is an exciting time, full of promise ; for others it is a worrying one.*

12. Version originale : *We should not think of our leaving the EU as marking an ending, as much as a new beginning*

13. Version originale : *there will be give and take. There will have to be compromises. It will require imagination on both sides. And not everybody will be able to know everything at every stage.*

14. Version originale : *But what is clear is that for us both to meet our objectives we need to look beyond the precedents, and find a new balance.*

15. Version originale : *We are leaving the European Union, but we are not leaving Europe.*

16. Version originale : *We may be leaving the European Union, but we are not leaving Europe.*

17. Version originale : *[…] although we are leaving the EU- […] - we are all still European.*

18. Version originale : *We will provide certainty wherever we can.*

19. Version originale : *How long the period is should be determined simply by how long it will take to prepare and implement the new processes and new systems that will underpin that future partnership.*

© Revue du Gerflint (France) - Éléments sous droits d'auteur -
Modalités de lecture consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr

BDD-A29305 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:56:55 UTC)